

s'ajoutent des circonstances particulières, qui font du mort une victime héroïque ; lorsque l'accomplissement d'un devoir se fait le complice de la sinistre faucheuse, les regrets sont peut-être encore plus cuisants, mais ils apportent avec eux la consolation suprême d'un noble exemple qui émeut tous les grands cœurs.

Le Dr Amédée Lamarche, mort victime de son devoir, vient d'ajouter un nom à la liste universelle des martyrs de l'humanité.

C'est en pratiquant une autopsie, c'est-à-dire en cherchant à arracher à la nature un de ses secrets pour en appliquer la découverte au soulagement des malades, que le regretté Amédée Lamarche a contracté la fièvre typhique qui l'a emporté, en dépit des soins dévoués des docteurs Lefebvre, Lachapelle et Fafard. L'impossible a été tenté, mais rien n'a pu triompher de la mort, obstinée à prendre cette jeune vie.

La profession médicale fait ainsi une perte immense, car le défunt s'annonçait comme devant fournir une carrière des plus brillantes. Nul n'était mieux doué que lui, et nul n'était mieux armé pour s'illustrer dans son art et faire honneur à son pays.

Amédée Lamarche était né à Lachine. Il fit ses études classiques au Collège de Montréal, et, tout jeune, il avait manifesté la louable ambition de marcher sur les traces de son père, le savant professeur d'obstétrique à l'Université Laval. C'est dans cet établissement qu'il fit ses études médicales. Il travailla avec ardeur et passa son doctorat avec la note suprême : " Très grande distinction. "

En mars 1896, il entra à l'hôpital Notre-Dame en qualité d'interne, et l'année

suiivante il prit le titre et les fonctions d'interne en chef. Il devait quitter l'hôpital l'an prochain, et, avant de s'établir à Montréal, son digne père avait résolu de lui faire faire le tour du monde, au moins du monde savant, afin qu'il puisse entrer en contact avec toutes les illustrations médicales de tous les pays. Après ce voyage d'études que peu de jeunes docteurs peuvent accomplir, il serait revenu parmi nous, et, ayant à sa disposition la magnifique bibliothèque de son père — bibliothèque médicale unique dans le Dominion — ainsi que ses collections et ses instruments qui forment une richesse précieuse que les célébrités européennes ne possèdent pas toujours en toute propriété, il aurait certainement illustré le nom déjà si honoré de Lamarche.

Le sort en a décidé autrement, il faut se courber sous ce rigoureux décret. Mais nous ne voulons pas laisser partir ce jeune, consciencieux et modeste savant, sans payer à sa mémoire le tribut d'hommages et d'admiration que l'on doit à toutes les victimes du devoir.

Nous ne tenterons pas d'offrir à son malheureux père de banales et douloureuses condoléances. Il est des douleurs que l'on ne doit pas chercher à apaiser, car l'excessive amertume est une volupté.

VIEUX ROUGE.

---

Au milieu des graves préoccupations de la politique, les Anglais trouvent le temps de se passionner pour la question de dogmatique religieuse. L'Assomption de la mère du Christ a été célébrée le 15 août dans un grand nombre de temples anglicans avec un entrain que les vrais croyants n'hésitent pas à qualifier d'idolâtrie et plus spécialement dans l'espèce de *mariolâtrie*. Ainsi que nous l'avons déjà signalé, il s'est fait dans les opinions de l'église officielle une évolu-